

Des couleurs primaires

Autor(en): **Vidal, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Des couleurs primaires.

L résulte des expériences d'un ordre purement scientifique de plusieurs physiciens éminents notamment de Young d'Helmholz et d'Abney que les couleurs primaires spectrales seraient le *rouge-orange*, le *vert-bleuâtre* et le *violet*. Cette série trichromique constituerait une gamme de lumières colorées complémentaire, en donnant le blanc pur, par le fait du mélange intime, et dans de certains rapports, de ces trois zones du spectre solaire. De plus, le mélange des deux seules couleurs rouge et vert doit donner le jaune, le bleu se trouve formé par le mélange du violet et du vert.

Cette donnée qui est exacte, si l'on procède à des expériences basées sur les rapports, rigoureusement vrais, des quantités de chaque lumière contribuant au mélange d'ensemble, paraît ne pouvoir être admise dans la pratique où l'on arrive plus sûrement à former le blanc pur avec le mélange des trois lumières ci-après : *rouge-orange*, *vert-jaune*, *bleu lumière* (ou neutre). Le chromoscope où ce mélange s'obtient avec la plus grande facilité, permet de se livrer à une étude sérieuse des effets des mélanges, entre elles, des trois lumières colorées fondamentales ci-dessus indiquées et dont la couleur s'éloigne sensiblement de celle que la science considère comme primaire.

A l'aide de trois écrans, des couleurs en question, convenablement combinés entre eux par des caches de papier

noir, on arrive à former la gamme spectrale chromoscopique qui se compose de blanc pur (mélange des 3 lumières), *violet* (mélange du bleu et du rouge), *bleu pur*, *vert bleuâtre* (mélange du bleu et du vert) *vert pur*, *jaune pur* (mélange du vert et du rouge) *rouge pur*. Cette série contient tous les éléments, par suite des combinaisons des trois lumières entre elles, des proportions diverses propres à la formation de toutes les couleurs de la nature.

Il est bien entendu que par l'application aux impressions pigmentaires ce sont les couleurs rouge neutre, jaune neutre et bleu neutre qu'il faut employer.

L. VIDAL.

(Société d'études photographiques de Paris.)

